

Lu dans les bulletins du Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet

Dans le numéro 78 (juillet-août 1999) de leur bulletin FREINÉSIES, nos camarades du Groupe Lyonnais de l'Ecole Moderne (GLEM) rendent compte d'une activité robotique de 18 élèves volontaires de cours moyen première et deuxième année à l'école Anatole-France à Vaulx-en-Velin. Dans le cadre de ce dossier compte-rendu figure une interview de Gilles de Gennes publiée initialement par la revue FENÊTRE SUR COUR en avril 99. Nous reprenons ici le texte de cette interview.

**Pierre Gilles DE GENNES,**  
prix Nobel de physique :

- «un système où la main n'est plus le pilote m'inquiète énormément.»
- «l'acquisition du monde par écran ruine toutes les qualités d'observation que je souhaiterais voir chez un enfant.»

- À l'heure de l'introduction des nouvelles technologies à l'école, quelle place, selon vous, doit être faite à l'informatique ?

Pierre-Gilles De Gennes :

C'est incontournable. Différents sujets devront être présentés par ce canal, sinon les enfants ne s'y intéresseront pas. Ceci dit, je sens que l'excès d'informations peut être très toxique.

Pour acquérir la connaissance il ne suffit pas d'être exposé à des faits, il faut les digérer, les intérioriser. L'enfant, devant son ordinateur, ne prend pas de notes, il ne garde que ce que garde la mémoire immédiate. Il a l'impression de connaître et il ne connaît pas. Le rôle des enseignants sera de revenir à une acquisition plus profonde.

Autre problème posé par l'informatique : c'est une éducation totalement isolée du monde. L'acquisition du monde par écran ruine toutes les qualités d'observation que je souhaiterais voir chez un enfant. L'heure qu'il passe devant son écran est une heure de moins où il regardera le monde. On se retrouve ensuite avec des jeunes qui, mis sur le terrain deviennent inefficaces, comme un bernard l'hermite que l'on aurait sorti de sa coquille. Prenez l'exemple de l'expérimentation : taper avec un marteau sur du caoutchouc ne donne pas la même culture que si on le fait visuellement en cliquant.

Par ailleurs, déflorer un sujet en ne faisant apparaître que les côtés extérieurs et faciles rend les choses difficiles à rattraper plus tard pour en refaire une connaissance sérieuse.

Il faut donc une réflexion des enseignants envers tous ces défauts.

- Y a-t-il une évolution profitable des méthodes d'apprentissages, grâce à l'outil informatique ?

Pierre-Gilles De Gennes :

En ce qui concerne le «lire et écrire», je ne pense pas. Dans les petites classes, surtout au niveau CP-CE, l'aspect graphique est important. Il faut produire des caractères à la main. Et c'est la main qui a construit le cerveau au cours des âges de l'évolution. Un système où la main n'est plus le pilote m'inquiète énormément.

En revanche, pour le «compter», la troisième mamelle du système, je suis plus preneur de l'outil informatique car, de toute façon, c'est une opération abstraite. Mais dans une certaine mesure seulement, car il faut que les enfants aient bien manipulé les chiffres dans leur tête auparavant.

Cela dit, il ne sert à rien de se lamenter sur une révolution informatique qui arrivera de toute façon. Il faut réagir. Il faut développer d'autres dons, parallèlement à l'enseignement par informatique. L'observation, l'aptitude manuelle, le contact avec les autres, des sorties, un contact avec le monde, doivent être renforcés. Je suis aussi très preneur du théâtre au lycée et aux saynètes dès l'école élémentaire. Cela me paraît être un bon moyen d'équilibrer le système.

- Dans un tel contexte, pensez-vous qu'un seul maître puisse encore tout faire ?

Pierre-Gilles De Gennes :

Oui. Je suis assez défenseur du système du seul maître en classe. Il se construit une relation spé-

ciale entre ce maître et les enfants. Je suis plus intéressé par les maîtres qui ne se spécialisent pas mais qui ont une vraie richesse de pensée et qui s'intéresse un peu à tout.

Cela dit, on souffre du fait que les maîtres ont été insuffisamment formés, et ce à deux niveaux : ils manquent d'une introduction qualitative aux sciences; l'abus de la didactique conduit à des impasses totales.

- La place d'Internet dans l'éducation ?

Pierre-Gilles de Gennes :

Redoutable ! Trop d'informations, non filtrées, dont la qualité n'est pas évaluée. C'est l'indigestion ! À mon avis l'usage d'Internet par les enfants demande une préparation rigoureuse par les enseignants.

- Et dans l'attente d'un Internet «efficace» ?

Pierre-Gilles De Genne :

Efficace il l'est déjà, pour des gens comme nous, gens âgés, équipés et ayant, peut-on l'espérer, acquis un peu de sagesse. Mais tel qu'il est, Internet est un outil productif, pas un outil éducatif. S'il y a des investissements à faire, je les vois beaucoup plus du côté de l'année sabbatique que l'on devrait donner aux enseignants de temps à autre, pour qu'ils voient le monde dans sa réalité !

Propos recueillis par Géraldine Chatelain pour «Fenêtre sur Cour».

Humour

## le jargon informatique francisation des termes informatiques

Michel MULAT a son idée sur la francisation des termes informatiques et il apporte ces précisions :

Les Anglo-US sont très forts sur la terminologie du «ware» en informatique : **shareware, hardware, freeware, software, netware**, etc. Comme tous ces termes sont en anglais quelqu'un de l'Office de la langue française a pensé à les traduire en français :

- Abreuvware : serveur de réseau
  - Arrosware : logiciel de diffusion de messages électroniques
  - Assomware : logiciel très difficile à comprendre
  - Aurevware : procédure de sortie d'un logiciel
  - Avware : logiciel qui vaut le coup d'oeil
  - Baigneware : logiciel de nettoyage du disque dur
  - Boudware : logiciel dédié à la méditation
  - Bavware : logiciel pour le premier âge
  - Cafénware : logiciel très énervant
  - Cherware : logiciel qui coûte la peau des fesses
  - Cibware : logiciel qui nous fait sacrer lorsqu'on l'utilise
  - Dépotware : poubelle de Windows
  - Dortware : logiciel plat à dormir debout
  - Egoutware : logiciel qui filtre les données inutiles
  - Embaumware : logiciel dédié à l'archivage de longue durée
  - Entonware : logiciel de compression de données
  - Isolware : logiciel d'application électorale
  - Manware : logiciel destiné aux personnes riches
  - Mirware : logiciel de copie
  - Mouchware : logiciel antivirus
  - Oratware : logiciel dont il faut prier pour espérer qu'il fonctionne
  - Panternware : logiciel dangereux pour l'utilisateur
  - Purgatware : logiciel dont il faut s'en confesser après utilisation
  - Promontware : logiciel d'observation
  - Promouware : logiciel de démonstration
  - Rotisware : salle d'informatique mal climatisée
  - Suppositware : logiciel qui fait chier
  - Tirware : logiciel spécialisé dans le rangement des dossiers
  - Vatferware : logiciel de contrôle d'accès
- On pourrait ajouter l'Avware, le Batware, le Foutware, le Falware, le Fumware, le Giratware, le Grandware, le Gratware, le Latinware, le Lware, le M'ware, le N'ware, le Patinware, le Pourbware, le Sware, le Trotware, le Vomitware...

[paru dans la Multilette n° 20 (déc.99) du secteur ICEM «Création Manuelle et Technique»]



École maternelle, Montbrison, Loire